

LE P'TIT CANARD est un amoureux des vieilles pierres

Le P'tit Canard ne refuse pas le modernisme, ni les gestes architecturaux. Mais il le confie volontiers : sa préférence va aux vieilles pierres. Constituant le patrimoine petit ou grand, du plus modeste au plus prestigieux, les châteaux et anciennes demeures racontent ce que nos anciens ont été, ce que nous sommes aujourd'hui et ce que seront nos descendants. À condition de savoir préserver cet héritage fragile. Alors, le P'tit Canard salue celles et ceux qui, pierre par pierre, redonnent vie au patrimoine. Ils sont des passeurs de mémoire.

FÊTE NATIONALE



14 JUILLET. Cérémonie officielle. Première cérémonie officielle, hier, pour le nouveau maire de Dreux, à l'occasion du 14 juillet. Pierre-Frédéric Bilet a fait le choix de la sobriété. Pas de feu d'artifice, pas de bal populaire, alors que le coronavirus circule encore et que la population locale n'a pas été épargnée par la maladie. La Ville a organisé une cérémonie au monument aux Morts, toute en sobriété mais empreinte de dignité. Les deux parlementaires, Olivier Marleix et Chantal Deseyne étaient là, le sous-préfet, le commandant de gendarmerie, le commissaire. De nombreux élus de la majorité et de l'opposition et suffisamment de citoyens pour marquer l'unité de la ville, en ce drôle de 14 juillet. ■

Dreux → Vivre sa ville

PATRIMOINE ■ Laurence de La Vaissière fait visiter cette ancienne place forte de Rueil-la-Gadelière, tout l'été

Un joyau fortifié et secret à la Gadelière

Jusqu'au 30 août, Laurence de La Vaissière, propriétaire du château de la Gadelière, le fait découvrir au public. Il faut réserver sur Internet.

Claire Béguin

claire.beguin@centrefrance.com

Derrière ces hauts murs fortifiés, situés à quelques pas du refuge du peintre Maurice de Vlaminck à Rueil-la-Gadelière, difficile d'imaginer le trésor patrimonial qui s'y cache.

Lorsque Laurence de La Vaissière vous ouvre la porte et que vous pénétrez dans le parc, se dévoile devant vous une véritable place forte, dont les fondations datent d'avant la guerre de Cent Ans.

La maîtresse des lieux vit ici depuis sa naissance. Elle en est devenue propriétaire, en 1990. Ce joyau appartient à sa famille depuis 1850. « Je suis la sixième génération », confie-t-elle. Elle transmet sa passion pour le lieu, chaque jour de l'été, en ouvrant son site à la visite. Suite à la crise sanitaire, il faut réserver par Internet.

Les amoureux du patrimoine vont pouvoir découvrir comment, de siècle en siècle, ce qui était au départ une forteresse est devenu un village : celui de la Gadelière, est devenu une maison d'habitation historique, entourée d'arbres centenaires, d'une église, d'une porcherie du XIX^e siècle et d'une ferme, que Laurence de La Vaissière propo-



FORTERESSE. Les fondations de la forteresse datent d'avant la guerre de Cent Ans.

■ Une messe en l'honneur de Saint-Martin

L'église de la Gadelière, située au cœur de la propriété de Laurence de La Vaissière, a été désaffectée en 1858. Le clocher de l'édifice est tombé en 1930. Dans les années cinquante, les voitures se garaient à l'intérieur. « J'ai découvert, seulement l'année dernière, que l'église était toujours consacrée, en me rendant aux archives diocésaines à Chartres. Une lettre de l'évêque, qui écrit qu'il refuse de la déconsacrer l'atteste », confie Laurence de La Vaissière. Elle a donc organisé une messe, samedi 4 juillet, en l'honneur de Saint-Martin avec l'abbé François Muchery, de la paroisse Saint-François de Laval (Châteauneuf-en-Thymerais/Brezolles). Trente-cinq paroissiens sont venus y assister. Laurence de La Vaissière espère à présent, qu'une messe pour Saint-Martin sera célébrée, chaque année, autour du 4 juillet, dans son église de la Gadelière.

se à la location pour les mariages, les baptêmes et les fêtes de famille.

« Nous avons rénové l'étable et l'écurie, en 2008. Nous devons lancer les réceptions, cette année, mais à cause de la pandémie de Coronavirus, nous verrons pour l'année prochaine. »

La particularité du site est la présence de l'église, c'était celle du village de la Gadelière. Il a été abandonné au milieu du XIX^e siècle, lorsque son ancêtre, un industriel, inventeur du lai-

ton et propriétaire d'une tréfilerie (usine de fabrication de fil de fer) le long de l'Avre, achète cet ancien village. Il va alors transformer, et ses descendants par la suite, cette place forte de défense en maison d'habitation.

■ Porcherie du XIX^e siècle

Laurence de La Vaissière et son époux ont aussi contribué à la préservation du site, en investissant, afin de restaurer le château de la Gadelière. « C'est par amour des vieilles pierres et pour assurer la transmission ».

Pour mieux comprendre les transformations du lieu, la propriétaire a fait construire une maquette, qui montre les différentes époques architecturales. « Pour des raisons sanitaires, c'est moi qui la manipulerai et qui expliquerai aux visiteurs. »

Ensuite, le visiteur découvrira la ferme, la porcherie, le pigeonnier, l'église et la petite maison du four banal, la dernière maison du village encore existante, qui date du XII^e siècle. On ne visite pas la forteresse, qui est habitée. ■

■ PRATIQUE

Ouverture. Le château de Rueil-la-Gadelière est ouvert, tous les jours, de 14 à 18 heures, en juillet et en août. Il faut réserver sur Internet www.chateaudela-gadeliere.com. Le port du masque est obligatoire. Du gel hydroalcoolique est à disposition à l'entrée. Un sens de circulation a été mis en place dans l'église. Tarif : 5 €, gratuit pour les moins de 16 ans.

MOUVEMENT SOCIAL ■ Les militants de Dreux, Évreux et Nogent-le-Rotrou sonnent la remobilisation

Les Gilets Jaunes fêtent le 14 juillet sur leur rond-point...

Une quarantaine de militants Gilets Jaunes de Dreux, Évreux et Nogent-le-Rotrou ont fêté, hier, leur 14 juillet sur leur rond-point emblématique des Fenots.

« On se retrouve et on se remet gentiment en selle, après le confinement... », sourit Wilfredo, en ce mardi 14 juillet, avant d'ajouter : « Et on n'a pas fini de nous revoir et surtout de nous entendre ! »

Accordéon, chips et saucisses grillées, l'ambiance est plus que jamais populaire autour du rond-point des Fenots et au



RETOUR. En sommeil durant le confinement, les Gilets Jaunes reviennent.

pied de la petite cabane des Gilets Jaunes plantée en bordure de la rocade ouest.

■ Bientôt en association

Drapeaux, chasubles jaunes, toute la panoplie ressort des placards. Alors les coups de klaxon retentissent. « La preuve est là : les gens sont toujours avec nous », remarque Didier Anger, autre figure emblématique du mouvement à Dreux. Il est vrai que des syndicalistes CGT sont aussi présents, ainsi que des militants d'Évreux et de

Nogent-le-Rotrou, heureux d'apporter de la densité à cette mobilisation festive.

Place forte du mouvement, Dreux verra d'ici quelques jours, la création d'une association de Gilets Jaunes. « Nous aurons un local privé en centre-ville. Des syndicats devraient nous rejoindre », explique Wilfredo. Des militants convaincus que la crise sociale donnera, dans les mois qui viennent, matière à de nouvelles mobilisations. ■

Pascal Boursier

pascal.boursier@centrefrance.com